

#### 15h45 : Jean-Christophe DUVEAU

*Le vestiaire du prince de Talleyrand :*

*confrontation des productions artistiques à la réalité du vestiaire conservé*

Personnage haï ou admiré, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord est resté célèbre pour son habileté diplomatique et la diversité des régimes successifs qu'il a servis. Si l'on mentionne souvent ses qualités intellectuelles et le rôle joué par l'excellence de sa table dans ses réussites de négociateur hors pair, on oublie généralement de s'intéresser au rôle joué par ses tenues vestimentaires en ce domaine. Ce grand seigneur d'Ancien Régime devait sans doute aussi beaucoup à sa mise irréprochable, à son apparence raffinée ainsi qu'à la qualité de ses diverses tenues. Personnage incontournable de la vie politique française et internationale de 1795 à 1815, puis de 1830 à 1834, il a souvent été peint, dessiné, caricaturé par des artistes. De ce fait, nous conservons plusieurs portraits de lui en France ou à l'étranger, dont certains toujours présents au château de Valençay. Enfin, les riches collections du palais princier valencéen abritent toujours les habits les plus emblématiques du prince, ce qui permettra de confronter les représentations artistiques à la réalité textile des pièces conservées.

*Historien diplômé de 2<sup>ème</sup> cycle de l'Université de la Sorbonne Paris IV, professeur des écoles, Directeur de l'école élémentaire de Valençay, Jean-Christophe DUVEAU est membre du groupe d'arts et traditions populaires de la Guérouée de Gâtines de Valençay. Depuis trente-cinq ans, il multiplie recherches et collections sur les costumes des provinces de France, plus particulièrement sur ceux du Berry et de la Bretagne, ainsi que sur tous documents s'y rapportant (photographies, dessins, tableaux, livres...). Il s'intéresse également à l'histoire du château de Valençay à propos duquel il a fourni plusieurs contributions écrites, depuis le début du XIXe siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Formé et encouragé par l'historien Daniel Bernard, il a notamment produit une étude sur une partie des bijoux portés en Berry.*

#### 16h15 : Claudette JOANNIS

*Sarah Bernhardt et les costumes de scène : un succès assuré*

Plus que toute autre actrice, Sarah Bernhardt est particulièrement concernée par le costume de scène car ils lui doivent une grande partie de son succès. Le public vient la voir pour admirer la mise en scène et les costumes que Sarah Bernhardt veut les plus éblouissants possible, quitte à s'endetter et à vendre ses bijoux pour leur réalisation. La robe de *Gismonda* est dotée de quatre mille six cents pierreries et les manteaux de *Théodora* sont recouverts de perles, de turquoises et d'améthystes. Alfons Mucha, James Tissot, Mariano Fortuny sont parmi les artistes auxquels la tragédienne fait appel pour dessiner ses costumes ainsi que le couturier Paul Poiret pour les costumes de *l'Aiglon*.

*Claudette Joannis, conservateur en chef honoraire du patrimoine, a occupé plusieurs postes dans les musées, en particulier au département des arts du spectacle de la Bibliothèque Nationale de France, elle est l'auteur de Sarah Bernhardt, reine de l'attitude et princesse des gestes (Payot, réédition 2023). Spécialiste des bijoux, elle a été commissaire de plusieurs expositions et rédigé livres et catalogues sur ce sujet. Elle a participé à deux récentes expositions : Sarah Bernhardt la femme créa la star (Petit Palais, 2023) et Bijoux de scène de la Comédie Française (2024).*

#### 16h45-17h : questions et débat

**17h :** conclusion de la journée suivie d'une visite, guidée Nathalie GAILLARD directrice des Musées d'Argenton-sur-Creuse, du Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine

## REGARDS D'ARTISTES SUR LE COSTUME (XVIII<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles)

22 février 2025 - Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine

**9h :** Accueil au Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine. Ouverture de la journée par Nathalie GAILLARD, Attachée de conservation du Patrimoine et directrice du Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine.

### MATINÉE (modérateur : Christophe SAMAIN)

#### 9h30 : Nathalie GAILLARD

*Quand Jean-Claude Pascal créait aussi des costumes de scène...*

Après une carrière de comédien mais surtout d'acteur de cinéma, Jean Claude Pascal réalise un de ses rêves en 1982, mettre en scène une pièce de théâtre classique. C'est Jean Aster, directeur de l'Auditorium de Lyon qui lui en donne l'opportunité. Jean Claude Pascal choisit une pièce de Jean Racine, Bérénice, comme un retour aux sources lorsqu'il était élève du cours Simon. En plus de la mise en scène, Jean Claude Pascal décide de créer lui-même les costumes de cette pièce, s'inspirant à la fois du contexte historique et des contraintes scéniques. Le musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine conserve une grande partie de ces costumes dans ses collections.

*Après des études en documentation et en histoire de l'art, Nathalie GAILLARD est recrutée au Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine d'Argenton-sur-Creuse en 1989 pour l'inventaire et la gestion des collections. Elle a acquis ses connaissances textiles tant par son expérience professionnelle que par les formations effectuées auprès d'organismes comme le CIETA. En 2004, elle devient attachée de conservation du Patrimoine et prend la direction du Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine. Elle propose de nombreuses expositions d'art textile ou de thèmes plus proches des collections permanentes. Depuis novembre 2020, Nathalie Gaillard dirige le Musée archéologique d'Argentonmagus et le Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine.*

#### 10h : Daniel BERNARD

*Sand, Guittor, Maillaud, Boncoeur et les autres... sous le regard des ethnographes*

Du XIX<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, des artistes célèbres ou méconnus représentent des éléments du vestiaire populaire berrichon à différentes époques au cours desquelles le peuple des campagnes portait coiffures et habits traditionnels. De nombreux peintres et illustrateurs ont laissé des tableaux, aquarelles, dessins ou bois gravés permettant d'en saisir l'approche et de voir l'évolution des façons de se vêtir. Ils nous renseignent aussi sur les éléments du costume rural berrichon qui paraissent emblématiques pour eux. Que peut déduire l'ethnographe de ces multiples représentations ? Ne doit-on pas les replacer dans un contexte historique précis, sans occulter les liens avec les différents courants artistiques allant du paysagisme au réalisme, de l'impressionnisme au régionalisme ? En croisant la vision des artistes avec l'apport des documents écrits et des pièces authentiques, il s'agira d'appréhender ce que l'œuvre picturale peut apporter à la compréhension ethnographique, tant au niveau de la réalité que des changements liés au changement des pratiques vestimentaires.

*Docteur en anthropologie sociale et historique (E.H.E.S.S.), pionnier de l'histoire du loup en France, Daniel BERNARD est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs spécialistes de la société rurale et des arts et traditions populaires. Il a publié de nombreux ouvrages sur le patrimoine, l'histoire, l'ethnographie, la littérature orale et les pratiques vestimentaires traditionnelles du Berry. Lors de ses enquêtes sur le terrain, il a réalisé de nombreux collectages oraux et rassemblé des pièces vestimentaires anciennes. Élève puis assistant de Pierre Panis, il a encadré des stages de danses et bourrées du Berry, mis en scène de nombreux spectacles chorégraphiés et conçu des expositions au sein de la Guérouée de Gâtines, un ensemble dont il assure la présidence depuis 1986.*

#### 10h30-10h45 : questions et débat

10h45-11h : pause

11h : Philippe THÉBAUT

*Le Cercle de la rue Royale de James Tissot :*

*Le regard d'un peintre couturier sur le vestiaire masculin du Second Empire*

Les réunions d'artistes mises à part, les portraits collectifs masculins sont chose rare au XIX<sup>e</sup> siècle. L'un des plus célèbres, peint en 1868 par James Tissot et acquis par le Musée d'Orsay en 2011, représente une douzaine de membres du cercle de la rue Royale, fondé en 1852. Bien que d'obédience royaliste, ce cercle était acquis au régime de Napoléon III et il a accueilli en son sein la grande bourgeoisie industrielle. C'est surtout de ce point de vue politique et sociologique que le tableau a été pris en considération, alors qu'il est l'œuvre d'un artiste qui n'a cessé tout au long de sa carrière de s'attacher à la représentation du vêtement contemporain, en empruntant souvent aux poncifs de la gravure de mode. Aussi n'est-il peut-être pas inutile d'approfondir la valeur documentaire de cette œuvre qui rassemble toute la gamme des tenues vestimentaires et des attitudes masculines en vogue chez les élégants de la fin du Second Empire.

*Philippe THÉBAUT est Conservateur général honoraire du patrimoine. Après des études d'histoire et d'histoire de l'art et son intégration en 1977 dans le corps des conservateurs du patrimoine, il est nommé en 1980 au Musée d'Orsay, alors en préfiguration, pour assurer la constitution des collections Art nouveau. C'est dans le cadre de cette institution que, parallèlement à ses fonctions patrimoniales, il peut développer son intérêt pour la mode masculine des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avec notamment les expositions Robert de Montesquiou ou l'art de paraître (1999) et L'impressionnisme et la Mode (2012). En 2013, il quitte le Musée d'Orsay pour l'Institut national d'Histoire de l'Art en qualité de conseiller scientifique du domaine « Arts décoratifs, design et culture matérielle ». Il y initie entre autres un séminaire sur la mode masculine (1820-1970).*

11h30 : Mik JÉGOU

*D'un stéréotype figé du costume breton à une image inspirée des traditions inscrite dans le cadre d'une culture vivante*

Le costume breton a son histoire propre. Le définir est un défi tant il existe de spécificités liées à l'histoire et à la spatialité de la région. Il existe une très grande diversité de style, de couleurs, de coiffes qui connaît son essor dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette très grande variété intéresse naturellement les artistes-voyageurs en recherche d'exotisme. Ils peignent la Bretagne via la figure féminine de la bretonne en coiffe et du breton en costume. Favorisé par le développement simultané du train et du tourisme, beaucoup d'images sont produites et contribuent à figer un stéréotype, uniformisé et publicitaire du costume en Bretagne. Il faut attendre la renaissance du mouvement breton au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle pour voir une réappropriation du costume dans les arts graphiques et vestimentaires par les artistes et créateurs bretons. La problématique actuelle n'est plus de savoir s'il faut le représenter en fidélité du passé mais de s'en inspirer afin de créer une imagerie populaire vivante inscrite dans le cadre d'une culture vivante.

*Danseur traditionnel et chorégraphe dans l'ensemble d'art et tradition populaire Eostiged ar Stangala de Kerfeunteun-Quimper (17 fois champion de Bretagne) durant 33 ans, et graphiste de formation, Mik JÉGOU imagine son art depuis plus de 25 ans. Des premiers travaux crayonnés frénétiquement comme une thérapie contre les événements qui vous arrachent soudainement les êtres les plus proches, la couleur et le mouvement s'imposent à lui. Ils deviennent un exutoire optimiste, à l'instar du plateau de danse ou de la scène. Autant inspiré par les empreintes de sa Bretagne natale que par ses réguliers séjours à l'étranger, son travail reconnu magnifie les trésors ancestraux reçus en héritage. Son écriture métissée et éloignée des poncifs, transfigure la représentation noire et blanche de sa région pour que chaque toile s'illumine d'un feu d'artifice coloré, dynamique et musical. De nombreuses rencontres autour de la broderie jalonnent son parcours. L'artiste affectionne particulièrement le lin brodé habillé de peinture. Aguerri à cette technique, Mik Jégou en a fait une de ses plus belles signatures.*

12h-12h15 : questions et débat

12h15-14h15 : repas libre

APRÈS-MIDI (modérateur : Daniel BERNARD)

14h15 : Amaury BABAULT

*Couleurs Boischaout... Réalités, fantômes et mythes vestimentaires en Bas-Berry depuis le XIX<sup>e</sup> siècle*

Le vestiaire de la Vallée Noire et, par extension, de la plus grande partie du Boischaout qui l'entoure, doit en grande partie ses lettres de noblesse à George Sand et à sa famille. Dessins, écrits, collections ethnographiques... Les artistes des trois générations sandiennes ont largement représenté, évoqué et décrit ce trousseau populaire local du XIX<sup>e</sup> siècle, nous laissant ainsi une source précieuse de connaissances. Néanmoins, passant au travers des filtres régionalistes et folkloriques qui se développent tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, ces connaissances se brouillent ensuite fortement. Cela aboutit, aujourd'hui, à une vision biaisée, uniformisée et fantasmée de ces pratiques vestimentaires. Alors que beaucoup survolent ces sources en ignorant leur richesse, c'est tout un écheveau qu'il faut aujourd'hui démêler pour redécouvrir la diversité de l'ancien vestiaire boischaoutin... Menons l'enquête !

*Enseignant d'histoire-géographie et « investigateur en costumes traditionnels du Berry » depuis plus de trente ans au sein des groupes d'arts et traditions populaires berrichons de la Rabouilleuse d'Issoudun et des Thiaulins de Lignières dont il est membre, Amaury BABAULT a cofondé en 2022, avec Christophe SAMAIN, l'association « Costumes en Berry et Ailleurs » pour prolonger et approfondir ces études tout en multipliant les occasions de partager et de mutualiser connaissances et informations sur le sujet. Avec Nathalie GAILLARD, directrice du Musée de la Chemiserie et de l'Élégance masculine, Daniel BERNARD et Christophe SAMAIN, il participe aussi activement à la mise en place des journées de colloque qui se tiennent, depuis 2015, à Argenton-sur-Creuse, coorganisées par le Musée, l'association Costumes en Berry et Ailleurs et les groupes d'arts et traditions populaires berrichons de la Guérouée de Gâtines, la Rabouilleuse d'Issoudun et les Thiaulins de Lignières.*

14h45 : Christophe SAMAIN

*Le costume dans la représentation des saints en Berry (statuaire, vitraux, tableaux)*

On trouve dans les églises du Berry comme partout dans l'hexagone de nombreuses représentations des saintes et des saints invoqués localement, qu'il s'agisse de statues, de vitraux ou encore de tableaux. Quelle importance les artistes ont-ils accordée au costume dans les figurations de quelques saintes et saints emblématiques ? Quelle forme ce costume prend-il ? Peut-on déceler diverses tendances du XVIII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècles ? C'est ce que nous allons essayer de voir à travers quelques exemples glanés lors de visites dans l'Indre et le Cher. Une étude plus systématique restera toutefois à faire car les très nombreuses statues de plâtre du XIX<sup>e</sup> ou du début du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas encore fait l'objet d'un recensement complet.

*Professeur d'anglais à la retraite, vice-président du groupe d'arts et traditions populaires la Guérouée de Gâtines de Valençay et cofondateur, avec Amaury BABAULT, de l'association Costumes en Berry et Ailleurs, Christophe SAMAIN se passionne pour les costumes traditionnels des provinces de France et en particulier pour ceux de son ancrage familial : le Berry. Il a publié plusieurs articles sur les vestiaires masculins et féminins du canton de Levroux (Indre) dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que sur les coiffes berrichonnes et il participe à l'organisation des quatre précédents colloques organisés à Argenton-sur-Creuse. Il est également l'auteur d'un ouvrage consacré à la collecte de chansons traditionnelles effectuée dans le Cher sous le Second Empire, dans le cadre de l'enquête Fortoul, par Charles Ribault de Laugarrière, ethnographe du Berry contemporain de George Sand.*

15h15-15h30 : questions et débat

15h30-15h45 : pause